

Delémont, le 10.09.2026

Forums « Identité locale » : le lien social au cœur des communes jurassiennes

Dans le cadre du projet RacinesCommunes, trois forums citoyens consacrés à l'identité locale se sont déroulés au mois de juin. Réunissant une septantaine de personnes, ces rencontres ont permis de mieux comprendre ce qui fonde l'attachement des habitantes et des habitants à leur territoire ainsi que leurs attentes face à une possible évolution des structures communales.

Les trois forums consacrés à l'identité locale organisés par RacinesCommunes au Noirmont le 1er juin, à Delémont le 8 juin et à Porrentruy le 15 juin 2026 ont réuni une septantaine de participants, principalement d'anciens et actuels élus engagés dans leur commune. Durant l'été, l'ensemble des contributions recueillies lors de ces trois soirées ont été compilées, analysées et mises en perspective. Ce travail approfondi était nécessaire pour restituer fidèlement la diversité des échanges, tout en faisant ressortir les préoccupations communes aux trois régions. Le rapport de synthèse aujourd'hui publié constitue le résultat de cette démarche.

Organisés sous la forme d'ateliers, les forums invitaient les participants à identifier les composantes essentielles de l'identité locale, les éléments à préserver et les conséquences que pourrait entraîner un éventuel regroupement communal. Les échanges ne visaient pas à mesurer le degré d'adhésion ou d'opposition à de tels projets, mais à recueillir des préoccupations, des valeurs et des pistes de réflexion pour la suite des travaux de RacinesCommunes.

Malgré des contextes territoriaux différents, les discussions menées dans les trois régions font apparaître une forte convergence. Aux Franches-Montagnes, l'accent a notamment été mis sur la nature, les paysages, les traditions et la solidarité propre aux villages de petite taille. Dans la région de Delémont, les participants ont davantage évoqué les prestations publiques, les infrastructures, les écoles et les transports. Dans le district de Porrentruy, le patrimoine historique, la vie associative et la qualité du vivre-ensemble ont occupé une place importante.

Au-delà de ces nuances, un constat commun se dégage : l'identité d'une commune repose d'abord sur la manière dont on y vit. Les participants ont principalement cité les relations humaines, l'entraide, les sociétés locales, les commerces, les écoles, les lieux de rencontre, les traditions, les paysages et le patrimoine. Les frontières administratives, le nom de la commune ou ses armoiries sont apparus beaucoup moins centraux dans la définition spontanée de l'identité locale.

Le lien social constitue ainsi le principal enseignement des trois forums. La solidarité entre voisins, les rencontres intergénérationnelles, l'accueil des nouveaux habitants et l'attention portée aux personnes vulnérables sont perçus comme des éléments déterminants de la qualité de vie. Les sociétés locales jouent également un rôle fondamental : elles favorisent les rencontres, transmettent les traditions, soutiennent la jeunesse et constituent souvent une première porte d'entrée vers le bénévolat et l'engagement citoyen.

Renforcer l'efficacité sans déshumaniser

Les échanges montrent par ailleurs que les regroupements communaux ne sont pas rejetés par principe. Les participants reconnaissent les avantages que pourraient offrir des structures plus importantes : spécialisation de l'administration, élargissement des horaires, recours à des compétences spécifiques, amélioration de certaines prestations, mutualisation des infrastructures, mais également une capacité financière renforcée qui permettrait de moderniser les infrastructures communales.

Les principales inquiétudes concernent moins le regroupement lui-même que le risque de centralisation. L'éloignement des lieux de décision, la perte de représentation des petits villages, la concentration des investissements dans les centres ou encore la déshumanisation des services publics figurent parmi les points de vigilance les plus souvent cités. Pour les participants, une évolution réussie devrait notamment garantir une représentation équilibrée des communes regroupées, maintenir des services et des lieux de rencontre de proximité, soutenir les sociétés locales et assurer une répartition équitable des investissements.

Une évolution des structures devrait également reconnaître la pluralité des appartenances. Les participants ne considèrent pas les différents niveaux d'appartenance territoriale comme exclusifs les uns des autres. Il est selon eux possible de se sentir simultanément attaché à son village, à sa commune, à son district ainsi qu'au canton du Jura. Dans cette perspective, un éventuel regroupement communal ne devrait pas chercher à effacer les identités existantes, qui plus est dans la mesure où elles peuvent varier même entre deux villages proches, mais à construire un niveau d'appartenance supplémentaire. Il apparaît que les habitants continueront à s'identifier d'abord à leur village, à leur histoire et à leurs traditions locales. Une nouvelle organisation communale devra dès lors reconnaître cette pluralité d'appartenances plutôt que chercher à l'uniformiser.

Les enseignements recueillis donneront une première orientation aux travaux du groupe « Identité locale » et alimenteront la suite des réflexions de RacinesCommunes. Ces dernières seront encore enrichies par les éléments émanant d'un Forum Jeunesse, qui devrait se tenir dans le courant de l'automne, ainsi que des réponses au grand sondage qui sera lancé auprès de la population dans le cadre de la participation de RacinesCommunes au Comptoir du Jura en

qualité d'hôte d'honneur du 16 au 25 octobre.

Le projet RacinesCommunes

Initié par l'Etat et soutenu par le comité de l'Association jurassienne des communes (AJC), le projet RacinesCommunes vise à mettre en place un nouveau cadre légal incitant les communes à entreprendre des processus de regroupement. Il a également pour but d'insuffler auprès des élus et de la population une perception positive des réformes, dans le cadre d'une démarche innovante et participative. Son objectif est de proposer une réforme de la carte des communes qui tienne compte de la cohérence territoriale, des identités locales et des organisations de district. A ce stade, aucune piste n'est privilégiée entre les regroupements de communes et le renforcement des collaborations intercommunales.

Le projet se décline en neuf axes de travail (voir sur www.racinescommunes.ch)

Contacts :

Rosalie Beuret Siess, présidente du Gouvernement, ministre en charge des finances, 032 420 55 00

Magali Voillat, présidente de RacinesCommunes, 078 264 73 32